

soigneusement les courants d'air. Les vaches, comme les hommes, demandent un air pur et frais, pendant les 24 heures du jour, non seulement quand elles sont dehors, et si on ne le leur procure pas, leur santé en souffrira certainement. Si la ventilation de la vacherie est imparfaite, il s'y dégagera bientôt une odeur désagréable, et comme conséquence le lait, au moment de la traite, absorbera cette odeur et en sera plus ou moins endommagé. L'air chaud étant plus léger que l'air froid, on lui ménagera des sorties aussi élevées que possible, et les ventilateurs d'appel pour l'air froid seront placés aussi bas que possible; les stalles seront ventilées de la tête à la queue des vaches, autrement les drains étant placés derrière les animaux, leur nourriture pourrait se trouver imprégnée des miasmes entraînés par l'air attiré dessus du fond de la stalle. "On doit installer un ventilateur à abat-vent, de 5 pieds de long, 3 pieds de large et sortant de 2 pieds 6 pouces au-dessus du faite de l'étable, pour six animaux." P. McConnel.

Drainage.—Il n'est pas de moindre importance d'adopter le meilleur système de drainage et d'assurer la parfaite exécution de tout ce qui s'y rattache. On fera des drains superficiels seulement, et on peut se procurer des briques spéciales à cet effet. Nous n'aimons pas la disposition dans laquelle à l'extrémité du plancher de la stalle il y a une chute soudaine de 6 à 8 pouces dans le drain. Le fumier liquide doit avoir des moyens faciles et libre d'écoulement, à moins que son absorption ne soit assurée par les litières destinées à cet effet. Si le drainage est imparfait, la santé des vaches en souffrira, et la pureté du lait sera pour le moins aussi compromise que par une ventilation imparfaite.

Lumière.—La lumière doit pénétrer abondamment dans la vacherie. Les vaches ont droit de jouir de la lumière comme le reste de la création. En outre, si la lumière fait défaut l'étable ne sera jamais tenue assez propre. C'est une règle d'or que d'insister sur la propreté minutieuse de tous les recoins de l'étable, car alors la propreté du milieu en sera la conséquence. On emploie des fenêtres vitrées pour donner de la lumière dans les étables.

Planchers.—On doit employer pour le plancher d'une étable des matériaux imperméables, et les stalles seront assez longues pour empêcher les vaches de poser leurs pieds de derrière dans les drains, et pas assez longues cependant pour que toutes les déjections tombent en dedans de la stalle.

Stalles.—Les stalles auront de 9 à 10 pieds de largeur (pour deux vaches), et une pente de 3 à 4 pouces dans le sens de la longueur. Sur le côté des stalles, il n'est pas besoin d'autres clôtures que de petites ailes en planches ou quelque chose d'analogue; même ceci n'est pas nécessaire, tant qu'on peut arranger les choses de manière que les vaches ne s'arrachent pas leur nourriture l'une à l'autre. Chaque vache doit avoir 600 pieds cubes d'air dans l'étable, avec une ventilation parfaite.

Portes.—Il est bon de remarquer que les portes des étables sont fréquemment trop étroites. On doit se rappeler qu'aux derniers mois de la gestation, une vache occupe un certain espace. Quatre pieds à quatre pieds et demi environ sont une largeur convenable

pour une porte d'étable. Trop large, deux vaches pourront essayer d'y passer en même temps; il s'en suivra alors un choc qui peut avoir des conséquences fâcheuses. Les portes doivent ouvrir en dehors.

Fenêtres.—Les fenêtres doivent être de bonne dimension et disposées de manière que, lorsqu'elles sont ouvertes, l'air ne tombe pas directement sur les vaches.

Toiture.—(L'auteur conseille des ardoises ou des tuiles comme couverture et fait ressortir leur supériorité sur d'autres modes de couverture, le tout spécial aux climats tempérés et sans intérêt pour notre pays) Il ajoute: Nous inclinons à recommander un toit ouvert pour une vacherie comme étant plus léger et plus avantageux pour la ventilation; mais si c'est nécessaire l'espace en dessous des chevrons pourra être converti en grenier, en posant un plancher. Dans ce cas, nous conseillerons de le planchier ou de le couvrir avec des lattes et du plâtre, pour empêcher les vapeurs de l'étable de gagner le grenier, ce qui ne serait pas à souhaiter si on doit y conserver des fourrages. A moins d'être pressées par la faim les vaches ne mangeront point un fourrage imprégné de l'odeur des fumiers.

Mangeoires.—Les mangeoires seront presque au niveau du sol, profondes de 10 à 12 pouces; larges de 15 pouces et longues de 3 pieds, disposées de manière à être nettoyées facilement, et sans aucune arête vive. Chaque vache doit avoir sa mangeoire, c'est-à-dire qu'il doit y avoir une division dans la mangeoire entre chaque vache, sans quoi elles se voleront réciproquement leur nourriture.

Drains.—Les drains derrière les stalles auront de 15 à 18 pouces de large, avec une bonne pente vers le puits ou la fosse à parin qui doit recevoir le fumier. Ce réceptacle, quelqu'il soit, devra être tout à fait séparé de la vacherie et sera mis à l'abri de la pluie qui détériore grandement le fumier.

Eau.—Nous pensons que dans la plupart des circonstances on doit aménager l'eau dans les étables qui doivent contenir un certain nombre de vaches. C'est une absolue nécessité dans le système connu sous le nom de stabulation (c'est-à-dire nourriture à l'étable). Si c'est nécessaire, on fera un réservoir assez près de l'étable, et on le remplira à volonté. Il devra contenir assez d'eau pour les vaches pendant 24 heures. Si nous donnons de 10 à 15 gallons d'eau par vache chaque jour nous en aurons probablement assez, même pour laver le plancher et les drains, ce qui doit se faire deux fois par jour. Un tuyau en caoutchouc, qui desservira toute l'étable et s'adaptera à la conduite d'eau sera très utile à cet effet. L'eau sera donnée aux vaches dans leurs mangeoires, et si c'est possible chaque vache aura son eau directement sans qu'elle ait à couler à travers les mangeoires des autres pour arriver à la sienne. Ceci peut se faire en faisant passer la conduite tout le long des mangeoires, avec un robinet pour chaque vache. Ceci assurera la pureté et la fraîcheur de l'eau, deux qualités de grande importance. Le réservoir d'approvisionnement sera tenu scrupuleusement propre et exempt de toute matière en décomposition, feuilles ou animaux morts, etc. A cette fin, on aura un bon couvercle mobile, facile à enlever quand on voudra nettoyer ou inspecter le réservoir.